

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la séance de remise des Doctorats *honoris causa* le 31 octobre 2018, à l'Amphithéâtre Pierre Y. Aboukhater.

Madame l'ex-Première dame Mouna Haraoui,

Première Dame, elle a séduit le Liban et ne cesse de le séduire par son dynamisme, sa bienveillance et son esprit de solidarité avec surtout les plus démunis et les plus abandonnés à cause de la maladie, par son esprit positif et sa détermination, par l'élégance extérieure mais aussi par l'élégance du cœur.

Si le bonheur de Madame Mona Hraoui s'est trouvé altéré par un mari et chef d'État exceptionnel, elle n'en reste pas moins que son bonheur est de continuer de travailler pour contrecarrer certains grands problèmes de l'époque comme la thalassémie, la drogue, le sida, les guerres, la perte des valeurs ; vous aviez dit un jour, Chère Madame Mona : « l'avenir m'inquiète parfois mais je fais confiance à la conscience humaine ».

C'est justement pour cette raison qu'en 1993, vous avez lancé, avec la collaboration de jeunes volontaires, et organisé un téléthon au profit des enfants touchés par le diabète (de type I) et la thalassémie. La collecte de cette journée vous a permis de fonder le Chronic Care Center, qui a ouvert ses portes en 1994 et a accueilli jusqu'à nos jours plus de 20.000 patients venus du Liban, de la Syrie et d'un peu partout du monde arabe. Il y avait là, à l'inauguration, un Jésuite, le P. Loiselet, ancien directeur de notre unité génétique médicale, qui a participé à la table ronde sur les maladies héréditaires des Libanais et des peuples orientaux et qui vous a félicité pour votre courage de fonder un hôpital

de traitement de la Thalassémie que les États ont de la difficulté à mettre en place et à diriger. C'est que votre foi et votre confiance en Dieu, en votre mari le Président Elias et en vos amis, ont été d'un grand secours pour construire et pour fonder une telle institution.

Mona Hraoui, vous expliquez comment vous avez mené à bien tout ce que vous avez planifié en soulignant que (je vous cite) : Les fonds récoltés nous sont parvenus d'entreprises et d'associations étrangères, arabes et européennes et de dons privés. Cela nous permit de construire un hôpital pour les malades nécessiteux, actuellement au nombre de 800. Nous espérons, grâce à la générosité des donateurs, pouvoir continuer à soulager les souffrances des malades démunis. » ; « C'est de l'honnêteté que j'ai usée, d'où la crédibilité dont bénéficie le centre, et qui permet à son équipe de poursuivre sa mission, afin d'aider le plus grand nombre de patients ».

Si la foi, l'honnêteté et la transparence vous ont été vos précieux atouts pour réussir le Chronic Care Center, il faudra savoir que votre nature active et même hyperactive, dans le bon sens du terme, va beaucoup aider. Vous disiez : « Je n'ai pas de secret, c'est ma nature. J'aime bouger, apprendre rapidement, vivre dans l'urgence. D'ailleurs, je ne me sens relaxée qu'au comble de l'épuisement car l'immobilité me fait peur. »

Madame Mona, vous présidez depuis 1996 la Fondation du patrimoine libanais dont la première mission était la restauration du Musée libanais : (je vous cite) « À travers ce grand projet, je veux sensibiliser les gens à l'importance du musée et du reste des sites touristiques », a souligné Mona Hraoui, rappelant par la même occasion que la Fondation du patrimoine a d'ailleurs créé le musée

de ma vie rurale, à Terbol (Békaa), en 2004, puis un écomusée à Ras Baalbeck, en 2009. C'est aussi à travers les efforts déployés par la Fondation du patrimoine que Mona Hraoui a réhabilité le site touristique de Nahr el-Kalb.

Madame Mona, votre fidélité est exemplaire pour beaucoup en un moment où nos repères moraux, ne sont plus ce qu'ils sont ; mais vous croyez dans la jeunesse comme planche du salut. Elle a toujours mérité de vous une attention particulière car ce sont les générations futures qui vont faire la différence !